
M.E.S., Numéro 129, Vol.1, juillet – août 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 29 juillet 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, juillet - août 2023

INTERVENTIONS HUMANITAIRES ET PULLULEMENT DES RUMEURS FACE AUX URGENCES SANITAIRES PENDANT LES EPIDEMIES EN RDC

par

Rachel NSHOKANO RUTAKAZA

Assistante/ Sciences Sociales Administratives et Politiques
Université de Kinshasa

Résumé

La République Démocratique du Congo est l'un des pays répertoriés parmi ceux du « tiers monde », qui éprouve encore d'énormes difficultés conformément aux indices du sous-développement ou que la famine, l'instruction, l'accès aux soins de santé, les infrastructures et autres secteurs posent de sérieux problèmes dans la société congolaise. Dans le Secteur de la Santé, on peut observer que les fléaux, la flambée de plusieurs épidémies, endémies demeurent monnaie courante dans nos communautés, l'une des raisons qui expliquent la présence de plusieurs structures des actions humanitaires provenant de tous les horizons, qui nouent souvent un partenariat avec le gouvernement Congolais via le ministère de la Santé Publique, hygiène et environnement afin d'y apporter une aide palliative. Ainsi le débat dans cette étude reste centré sur les interventions lors de l'urgence sanitaire de la riposte contre la flambée de l'épidémie à Virus Ebola qui a ravagé la communauté de Butembo depuis le 1 Aout 2018 jusqu' en juin 2020.

Mots-clés : intervention humanitaire, pullulement, rumeur, urgence sanitaire, épidémie, RDC

Abstract

The Democratic Republic of Congo is one of the countries listed among those of the "third world", which still experiences enormous difficulties according to the indices of underdevelopment since famine, education, access to health care, infrastructure and other sectors pose serious problems in Congolese society. In the Health Sector, we can observe that the plagues, the outbreak of several epidemics, endemic remain commonplace in our communities, one of the reasons which explain the presence of several structures of humanitarian actions from all walks of life, which often establish a partnership with the Congolese government via the Ministry of Public Health, Hygiene and Environment in order to provide palliative aid. Thus the debate in this study remains focused on interventions during the health emergency of the response to the outbreak of the Ebola Virus epidemic which ravaged the community of Butembo from August 1, 2018 until June 2020.

INTRODUCTION

La particularité des rumeurs consiste au mensonge pour les uns et à la vérité pour les autres. Elles sont fausses selon que le discours est adressé en défaveur de ceux qui sont à la commande d'une institution, tous les collaborateurs qui participent au maintien de l'institution s'arrangent pour les nier, par contre ceux-là qui n'y participent pas, les considèrent comme étant une vérité pure, une parole de l'évangile.

La rumeur a la mission de signaler que telle institution fonctionne et telle autre ne fonctionne pas, c'est comme un thermomètre pour indiquer la température d'un individu, et le médecin s'en sert pour les éventuels diagnostics.

C'est le cas d'un conte que nous avons suivi au Festival Y'afrika à la halle de la Gombe. L'édition de l'année 2022 (du 14 au 15 octobre) s'est focalisée sur « les contes et les légendes d'Afrique ». Le poète-griot de la Parole Africaine Olivier Sangi Lutondo nous a fait

vivre un joli conte « le guérisseur-jeteur d'épidémie »¹. Les commentaires de Bertrand Baleguel, griot du Cameroun ont enrichi pour nous, ce petit conte merveilleux.

En effet, le grand village Peulo-Peulo était connu dans la célébrité de soigner les épidémies périodiques qui sévissaient dans presque tous les villages de la contrée.

Chaque fois qu'une épidémie mortelle ravageait un village, on recourait au grand guérisseur de Peulo-Peulo appelé PALO. Un petit garçon avait constaté que souvent, l'épidémie resurgissait deux ou trois semaines après le passage nocturne d'un étrange visiteur bien déguisé en simple paysan.

Pour cette dernière épidémie, l'enfant avait observé secrètement le visiteur étranger. Tard dans la nuit, il allait asperger une mystérieuse poudre dans le puits à eau du village où les femmes puisaient l'eau afin d'arroser les légumes. Et tôt le matin, il repartait tranquillement. Après, lorsque l'épidémie s'abattait sur le village, les sages recouraient au sacré guérisseur PALO. L'enfant a constaté que le guérisseur avait la même corpulence que l'étrange visiteur. Il livre ses soupçons au chef de leur village. Huit mois plus tard, le même étrange paysan arrive le soir dans leur village. Le sage garçon prévient rapidement le chef du village.

Et cette fois, les gardes du chef surprennent l'étrange visiteur en flagrant délit autour du puits de leur village. Le matin, quand on le dépouille de tous ses déguisements, on se rend compte que c'était bel et bien le fameux guérisseur PALO. C'est bien lui l'auteur présumé de ses sortilèges qui provoquaient les inquiétudes, angoisses et morts d'enfants. Après un jugement sévère et atroce, PALO passe aux aveux.

C'est grâce aux rumeurs que la communauté s'est mise debout pour aller trouver le chef, ils sont venus à la rencontre de celui-ci, suite aux rumeurs qui circulaient, et le chef est passé aux aveux pour finalement dire, que ce que le guérisseur était en train de faire, était en défaveur de la communauté.

Nous voulons prendre appui sur ce récit que nous avons vécu lors d'une sortie théâtrale, on s'est rendu compte que les rumeurs fonctionnent de la même manière que lorsqu'une communauté est en situation de crise sanitaire.

On peut l'appliquer partout, mais prenons le cas de l'Épidémie à Virus Ebola à Butembo dans le Nord Kivu. À la lumière de ce qui précède, notre étude ethnographique vise à examiner les réactions de la population locale de Butembo vis-à-vis des intervenants humanitaires dans l'urgence sanitaire de l'épidémie à virus Ebola qui a sévi le 1 août 2018 à la partie Est de la RDC, province du Nord Kivu dont Butembo fait partie.

L'introduction d'une nouvelle culture dans la communauté de Butembo, à la rencontre de la culture d'accueil, a créé un déséquilibre au bon déroulement de l'urgence sanitaire contre ladite épidémie.

La phobie d'une nouvelle maladie dans la communauté et le contact des acteurs intervenants ont occasionné les rumeurs sur les actions menées par les acteurs de la riposte. La chaîne de contamination de la population est montée de 3.450 cas confirmés du Virus Ebola, dont plus de 2.000 personnes ont perdu la vie, près de 1450 ont vaincu la maladie.

Au cours de cette étude, trois points essentiels feront l'objet de notre discussion : le cadre théorique ; avènement de l'épidémie à virus Ebola à Butembo et incidence des rumeurs sur le traitement.

I. CADRE THEORIQUE

L'interactionnisme symbolique nous a permis de faire une lecture de la logique des acteurs de terrain (humanitaires) et celle de la communauté. Les postulats de ce paradigme

¹ Olivier SANGI L, *Le guérisseur-jeteur d'épidémie* Festival Y'AFRIKA à la halle de la Gombe. L'édition 2022 (du 14 au 15 octobre)

expliquent et analysent la rupture d'interaction, lorsque deux cultures en contact ne se marient pas².

L'interactionnisme symbolique est un paradigme interprétatif, qui étudie les interactions sociales du point de vue de chacun de ceux qui y participent. Les significations données aux objets restent subjectives, dépendent totalement des interactions qu'ont les acteurs communautaires au regard des acteurs intervenants, elles sont construites en fonction de la représentation qu'ils se font des autres avec qui ils interagissent. Les rumeurs restent une construction sociale reflétant la représentation de la communauté vis-à-vis des intervenants.

II. AVENEMENT DE L'ÉPIDÉMIE A VIRUS EBOLA A BUTEMBO

Pendant que la RDC fait face encore aux questions existentielles les plus élémentaires, les épidémies viennent grossir les rangs aux côtés des diverses pathologies endémiques et épidémiques, à l'instar de la diarrhée, du paludisme, de la typhoïde, l'épidémie à Virus Ebola etc. Le tableau s'assombrit davantage avec la résurgence de la maladie à virus Ebola à son unième épisode.

Sans faiblir, il a été signalé ci-haut l'apparition de la 10^{ème} flambée de ladite épidémie ; va durer jusqu'en juin 2020, suivi de cinq résurgences qui vont jusqu'en Septembre 2022. La dixième paraît la plus grande épidémie d'Ebola que la RDC ait connue, et la deuxième en Afrique, de par son importance et son caractère un peu plus particulier (violence physique, refus).

Face aux rumeurs qui ont refait surface dans la communauté, l'urgence sanitaire a rencontré des obstacles à Butembo, caractérisés par les violences physiques, le refus et la résistance aux urgences sanitaires d'une part, et les acteurs intervenants accusés des violences symboliques de la culture de la communauté d'accueil, d'autre part.

La toile de fond qui se profile de cette observance nous pousse de formuler notre propos interrogatif en ces termes : quel est le fondement socioculturel des rumeurs en situation d'Ebola dans la ville de Butembo ?

La communauté de Butembo aurait développé les rumeurs au fond de sa culture, rumeurs appelées « Ambu », « *il paraît qu'on a dit que* », ³ suite au contexte sociopolitique (insécurité, massacre, et occupation de sa terre, complot ourdi par les occidentaux et les pays voisins de l'Est de la RDC par convoitise de la richesse de son sol et du sous-sol. Le contexte géopolitique, sécuritaire et culturel de la maladie a rendu les enjeux de la riposte de plus en plus complexes avec une durée de 22 mois, période à laquelle les violences physiques suivies de tant des formes de refus, de résistance et de réticences liées à l'accumulation des rumeurs qui circulaient dans la communauté à propos de ladite maladie ont été enregistrées, « *dans les Centre de Traitement d'Ebola, on est en train de retirer des organes génitaux aux personnes décédées* » ; les « *CTE sont des mouiroirs* » ; « *ce sont les intervenants qui viennent souvent déposer des comprimés infectés dans nos latrines pendant la nuit* », « *Ebola n'existe pas, c'est un scénario monté par nos ennemis etc.* », « *les malades sont en train de mourir de faim au CTE* », « *Ebola Business : les acteurs intervenants et tous les autres étrangers sont venus s'enrichir derrière la souffrance de la communauté* ».

La violence symbolique des acteurs intervenant à Butembo a été décrite par la communauté d'accueil (la présence des femmes en pantalon qui prenaient parole devant le public, leur participation dans les équipes de l'enterrement digne et sécurisé et à la

² Herbert BLUMER, « Interactionnisme symbolique », In P. BIRNBAUM et F. CHAZEL, *Théorie sociologique*, Paris, PUF, 1975, p.51.

³ Les « Ambu », « *il paraît que, on a dit que ; ce sont des rumeurs rependues par la population de Butembo pour dénoncer les actes des acteurs intervenants à l'urgence sanitaire de la dixième épidémie.*

préparation d'un corps du sexe masculin) est un phénomène indigérable par la communauté :

« Pour quoi les dames intervenant à la riposte doivent circuler dans notre communauté en pantalon, c'est inacceptable dans notre communauté », « celles-ci ne doivent pas être dans l'équipe de l'enterrement digne et sécurisé, surtout quand il s'agit de l'enterrement d'un homme la culture ne permet pas qu'une femme soit présente à la préparation du corps ».

L'organisation de l'EDS sans l'implication des membres des familles n'a pas été bien digérée et une raison de plus pour alimenter les rumeurs. Le mécanisme pour contourner les équipes de la riposte est désormais l'organisation des enterrements nocturnes.

III. INCIDENCE DES RUMEURS SUR LE TRAITEMENT

Le pullulement des humanitaires, intervenant dans l'urgence sanitaire contre la MVE à Butembo, a été une curiosité pour cette communauté déjà frustrée par son contexte socio-sécuritaire.

Pourtant, la RDC n'est pas le seul pays où les acteurs humanitaires interviennent lors des grandes épidémies, pandémies ainsi que les catastrophes naturelles dans la mesure où il est impérieux de sauver les vies humaines, tout en envisageant le bien-être.

Depuis lors, cette mission humanitaire de vouloir sauver les vies humaines a toujours été perçue d'un autre point de vue par la communauté d'accueil, la soupçonnait de vouloir exterminer la population locale à travers les vaccins de routine et ceux spécifiques aux épidémies en vogue.

Les analyses de Horowitz démontrent comment plusieurs penseurs-analystes se posent mille et une questions sur l'émergence de certaines épidémies à notre époque, et la disponibilité des humanitaires pour organiser une réponse urgente afin d'y mettre un terme.

La population de Butembo, confuse à la suite de toutes ces guerres de l'Est, ne cesse de s'interroger face à l'apparition de la MVE et l'organisation de l'urgence sanitaire pour éradiquer celle-ci.

La militarisation de la riposte par les humanitaires qui voulaient assurer leur propre sécurité, et la circulation des véhicules qualifiés de « haute gamme » dans une communauté extrêmement dépourvue des moyens financiers et matériels, a permis davantage d'alimenter les rumeurs et la colère de la communauté.

La conception du magico-religieuse, est à signaler aussi lors de ladite épidémie dans la mesure où la maladie n'a pas été perçue comme une pathologie naturelle ; plutôt la responsabilité a été attribuée aux autres, aux personnes perçues et qualifiées d'ennemies voulant exterminer la communauté locale. Certains ont cru à une « mystérieuse maladie » qualifiée « *Buhanya* » (malheur qui s'improvise dans la communauté ou dans la vie d'un individu sans que celle-ci ou celui-ci n'en soit directement l'auteur)⁴.

Quelques plans stratégiques mis en place par la commission communication pour le développement à travers les sensibilisations communautaires, consistant à l'implication inclusive de toutes les couches sociales par les canaux de leaders communautaires, la permis une levée des résistances communautaires.

L'inclusion des leaders communautaire et la consultation des avis de la communauté sur les différentes pratiques des acteurs humanitaires ont permis de faire comprendre à la communauté des risques en refusant les actions de la santé Publique. L'engagement communautaire est la conséquence de la levée des refus et résistance, cela étant, un transfert de compétence devait se faire entre intervenants et acteurs locaux, pour la prochaine auto-prise en charge.

⁴ BUHANYA, malheur qui s'improvise dans la communauté ou dans la vie d'un individu sans que celle-ci ou celui-ci n'en soit directement l'auteur.

Les résurgences de la 11^{ème} jusqu' à 15^{ème} ayant suivi, ont été prises en charge par la communauté elle-même, et désormais n'a plus besoin des intervenants d'ailleurs pour éradiquer pareille épidémie.

CONCLUSION

Interventions humanitaires et pullulement des rumeurs face aux urgences sanitaires pendant les épidémies en RDC, tel est le sujet abordé dans cette recherche au terme de laquelle, il nous revient de présenter succinctement des principales lignes maitresses qui ont fait l'objet de notre étude.

L'interactionnisme symbolique est l'approche qui nous a permis d'analyser la logique d'action de la culture A et B.

Le cas illustré de l'organisation de la riposte contre la maladie à Virus Ebola dans le Nord Kivu en général et le cas de Butembo en particulier, nous a permis de démontrer de quelle manière les urgences sanitaires pour l'éradication des épidémies demeurent jusqu' à nos jours une source d'antagonisme entre les acteurs intervenants d'une part, et la communauté d'accueil, d'autre part.

Butembo a expérimenté pour la première fois la Maladie à Virus Ebola sur son sol, l'antagonisme ou le manque d'interaction s'est traduit par le rejet des actions autour de la santé publique, qui, a engendré une crise de confiance au regard de toute personne étrangère.

Les « AMbu », autrement dits « les rumeurs », l'un de concepts clés de la riposte pour véhiculer les rumeurs.

Bien que l'urgence sanitaire ait rencontré des barrières qui se sont traduites par des violences, voire la mort d'homme, un regard a été tourné vers les acteurs intervenants pour essayer d'analyser leur posture (militarisation de la riposte par le staff Onusien), sous le haut patronage de l'OMS etc. Le manque des stratégies inclusives des locaux dès le départ ; l'utilisation des véhicules de luxe ont constitué des barrières à la réponse urgente contre la MVE à Butembo.

BIBLIOGRAPHIE

- AKTOUF OMAR, *Méthodologie des Sciences Sociales et approche qualitative des organisations*, Hec, Montréal. 1987.
- BENOIST J, *Anthropologie médicale en société créole*, french édition 1994.
- Constitution de la RDC
- EPELBOIN A, « *L'anthropologue dans la réponse aux épidémies : science, savoir-faire ou placebo ?* », in *Bulletin Amades* 2009 URL :
- GEERT CLIFFORD, *l'anthropologie interprétative Bali, interprétation d'une culture* 1973.
- HOROWITZ L, *la guerre des virus Sida et Ebola : émergence naturelle ou manipulation humaine ? Accident ou intention ?* Paris 2000. P693
- JORGE E. Pinzon et al. Cités par le Groupe d'étude sur le Congo (GEC), *Ebola en RDC : Système de santé parallèle, effets pervers de la réponse*, rapport septembre 2020, p.5.
- OLIVIER DE SARDAN, J. P : « *Anthropologie de la santé* » paru in : le dictionnaire des sciences humaines, S. Mesure & P.Savidan (Eds), Paris, PUF, 2006
- RICHARDSON E et al. "*The Ebola Suspects Dilemma*, « *The Lancet Global Health* 5, no. 3 (1er mars 2017) : e254-56, [https://doi.org/10.1016/S2214-109X\(17\)30041-4](https://doi.org/10.1016/S2214-109X(17)30041-4) » soutiennent que, dans l'épidémie ouest-africaine, une personne présentant des signes d'Ebola avait en fait plus de chances de mourir d'Ebola, si elle suivait des soins dans des centres de santé que si elle restait chez elle.

